

La réponse en début de *pāda*

118. Là où la réponse est placée dans le *pāda* initial,
L'expert en composition parle de celle-ci
Comme « la réponse en début de *pāda* ».

[118.] Là où la réponse (*visajjanam*) est placée dans le *pāda* initial, l'expert en composition parle de celle-ci la composition comme « la réponse dans le *pāda* initial ».

119. La terre, l'eau, le vent, le moine, le chef des ascètes,
Qui supporte les êtres ? Qui supporte la terre ?
Qui soutient l'eau ? Qui a une conduite vertueuse ?
Qui les dix pouvoirs ? Dis-le !

[119.] La question est : – *Qui supporte les êtres ?* La réponse est : – *La terre*⁴⁵
(*pathavi*) supporte les êtres.

– Et qui supporte la terre ? – *L'eau.*

– *Qui soutient l'eau ?* – *Le vent.*

– *Qui possède une conduite vertueuse ?* – *Le moine le renonçant.*

– *Qui possède les dix pouvoirs ?* – *Toi dis-le ! Le chef des ascètes le Parfait Éveillé, le roi des ascètes possède les dix pouvoirs.*

120. La femme, l'eau, le chien, la fumée, la mauvaise action.
Qui est l'ennemi des sages ? Qu'est-ce qui est [l'ennemi] des feux ?
Qui est [l'ennemi] des chèvres ?
Qui est [l'ennemi] du soleil et de la lune ?
Qu'est-ce qui est impur pour celui qui a l'esprit enclin aux mérites ?

⁴⁵ Pour *bhū* = terre, cf. VSS 232 et 243.

[120.] – *Qui est l’ennemi des sages des renonçants ? – La femme*⁴⁶ (itthi).

– *Qu’est-ce qui est l’ennemi des feux ? – L’eau* (udakam)

– *Qui est l’ennemi des chèvres ? – Le chien*⁴⁷ (sunakho).

– *Qui est l’ennemi du soleil et de la lune (suriya-candānam) ? – La fumée.*

– *Qu’est-ce qui est impur pour celui qui a l’esprit enclin aux mérites pour celui qui a le cœur bon ? – La mauvaise action la mauvaise conduite [motivée par] l’avidité, l’envie etc.*

Onzième [section] « la réponse dans le *pāda* initial ».

[Com.] Le commentaire de « la réponse dans le *pāda* initial » est fini.

⁴⁶ Pour *thī* = femme, cf. VSS 237.

⁴⁷ Pour *sā* = chien, cf. VSS 216.

[Chapitre 12. La réponse dans le *pāda* du milieu]

121. Là où la réponse est placée
Dans le *pāda* du milieu de la composition,
L'expert en composition parle de celle-ci
Comme « la réponse dans le *pāda* du milieu ».

[121.] *Là où la réponse est placée dans le pāda du milieu de la composition, l'expert en composition parle de celle-ci la composition comme « la réponse dans le pāda du milieu ».*

122. Qui a épanoui le lotus-créature ?
Le soleil excellent guide,
Le maître excellent aux rayons blancs,
Qui a fait s'épanouir le lotus blanc ?

[122.] La question est : – *Qui a épanoui le lotus* qui a épanoui le lotus-l'être susceptible d'être éveillé ? La réponse est : – *Le soleil excellent guide* le soleil-excellent-Parfait Éveillé a épanoui le lotus-créature.

– *Qui a fait s'épanouir* a fait éclore le lotus blanc le lotus blanc-l'être susceptible d'être éveillé ? – *Le maître excellent aux rayons blancs* la lune excellente.

123. Qui a fait s'épanouir le lotus ?
Qui a fait s'épanouir le lotus blanc ?
Qui a fait s'épanouir le roi ?
Le soleil, la lune, le sage, le Protecteur,
Qui a sauvé les trois mondes ?

- [123.] – *Qui a fait s'épanouir le lotus ?– Le soleil (suriyo).*
- *Qui a fait s'épanouir le lotus blanc ?– La lune (cando)*⁴⁸.
- *Qui a fait s'épanouir le roi (rājānam) ?– Le sage.*
- *Qui a sauvé les trois mondes ?– Le Protecteur.*

Douzième [section] « la réponse dans le *pāda* du milieu ».

[Com.] Le commentaire de « la réponse dans le *pāda* du milieu » est fini.

⁴⁸ Cf. PED *kumuda*. Se réfère au lotus blanc qui éclot la nuit (*Nymphaea alba* ou *Nymphaea pubescen*).

[Chapitre 13. La réponse dans le *pāda* final]

124. Là où la réponse est placée dans le *pāda* final de la composition,
L'expert en composition parle de celle-ci
Comme « la réponse dans le *pāda* final ».

[124.] Lorsque la réponse (*visajjanam*) est placée dans le *pāda* final de la composition, l'expert en composition parle de celle-ci la composition comme « la réponse dans le *pāda* final ».

125. Qui préserve la vertu ? Qui préserve la terre ?
Qui est très attrayant depuis la terre ?
Qui fait épanouir le lotus-créature ?
Le moine, le roi, le soleil, le Maître du soleil.

[125.] – Qui préserve protège la vertu ? – Le moine le renonçant.

– Qui préserve protège la terre (*pathaviṃ*) ? – Le roi.

– Qui est très attrayant particulièrement beau depuis la terre (*pathaviyā*) ? – Le soleil.

– Qui fait épanouir le lotus le lotus-l'être susceptible d'être éveillé ? – Le Maître du soleil le Bienheureux qui est le maître du soleil.

126. Qui fait épanouir le lotus ? Qui fait épanouir le maître royal ?
Qui [éclaire] les quatre [fois] huit personnes ?
Qui est le soleil de la cour ? Qui le soleil des mondes ?
Le soleil, le roi, le roi qui est comme le soleil,
Le poète, le poète excellent.

[126.] – *Qui fait épanouir le lotus (padumaṃ) ? – Le soleil (suriyo).*

– *Qui fait épanouir le maître royal ? – La fortune du roi.*

– *Qui éclaire les quatre [fois] huit personnes les trente-deux personnes ? – Le roi qui est comme le soleil le Seigneur.*

– *Qui est le soleil de la cour pareil au soleil ? – Le poète le lettré.*

– *Qui est le soleil des mondes l'égal du soleil, célèbre dans les trois mondes ? – Le poète excellent le Bienheureux le meilleur des poètes.*

127. Qui embellit le lac ? Qui [embellit] l'eau ? Qui [embellit] le lotus ?

Et qui [magnifie] le roi ? Qui [est l'ornement] des trois mondes ?

Qui [est l'ornement] des gens ?

L'eau, le lotus, l'abeille, le poète, l'Omniscient, le roi.

[127.] – *Qui qu'est-ce qui embellit le lac ? – L'eau (udakaṃ).*

– *Qui qu'est-ce qui embellit l'eau⁴⁹ (udakaṃ) ? – Le lotus (padumaṃ).*

– *Qui embellit le lotus (padumaṃ) ? – L'abeille (bhamaro).*

– *Et qui magnifie le roi (rājānaṃ) ? – Le poète.*

– *Qui est l'ornement des trois mondes ? – L'omniscient le Bienheureux.*

– *Qui est l'ornement des gens ? – Le roi (rājā).*

128. Qui se déplace dans le ciel ? Qui [se déplace] dans le Dhamma ?

Et qui [se déplace] entre les nuages ? Qui [conduit] à l'arrogance ?

Qui [fait] s'incliner ? Qui [mène à la souffrance] ?

Qui [met] un terme à la souffrance ?

L'oiseau, la sagesse, la lune, la fierté,

Celui qui n'a pas d'arrogance, la solitude, l'Arahant.

⁴⁹ Pour *kaṃ* = eau, cf. VSS 204.

- [128.] – *Qui se déplace dans le ciel*⁵⁰ *dans l’espace ? – L’oiseau (sakuṇo).*
- *Qui se déplace dans le Dhamma ? – La sagesse (paññā).*
- *Et qui se déplace entre les nuages ? – La lune*⁵¹ *(cando).*
- *Qui conduit à l’arrogance ? – La fierté.*
- *Qui fait s’incliner ? – Celui qui n’a pas d’arrogance qui est dénué d’arrogance.*
- *Qui mène à la souffrance ? – La solitude la tristesse.*
- *Qui met un terme à la souffrance la fin de la souffrance ? – L’Arahant.*

Treizième section « la réponse dans le *pāda* initial ».

[Fin] Commentaire de « la réponse dans le *pāda* initial ».

⁵⁰ Pour *kham* = ciel, espace, cf. VSS 222.

⁵¹ Pour *mā* = lune, cf. VSS 226.

[Chapitre 14. La réponse est identique à la question]

129. Là où la réponse est formulée de la même manière que la question,
Celle-ci doit être connue par le connaisseur en composition
Comme « la réponse est identique à la question ».

[129.] Là où dans la composition la réponse est formulée de la même manière que la question, celle-ci la composition doit être connue par le connaisseur en composition comme « la réponse est identique à la question ».

130. Q : Quel est celui des êtres vivants qui demanda au Maître d'énoncer le Dhamma ? Désirant quoi ? Après avoir mis le genou à terre et fait l'*añjali* où ?
R : Brahmā, désirant le bonheur, après avoir mis le genou à terre et salué les mains jointes sur la tête, demanda au Maître d'énoncer le Dhamma.

[130.] La question est : – *Quel est celui des êtres vivants des gens qui demanda au Maître d'énoncer le Dhamma d'enseigner, de faire enseigner le Dhamma, désirant quoi, après avoir mis après avoir posé, après avoir touché le genou à terre (pathaviyā) et fait l'añjali l'acte d'hommage où ?.*

La réponse est : – *Brahmā le Brahmā du nom de Sahapati désirant le bonheur⁵² (sukham), après avoir mis le genou à terre (pathaviyā), après avoir fait l'añjali après avoir élevé les dix doigts resplendissant [comme] acte d'hommage les mains jointes sur la tête⁵³ sur sa propre tête, demanda au Maître d'énoncer le Dhamma.*

⁵² Pour *kaṃ* = bonheur, cf. VSS 204.

⁵³ Pour *kaṃ* = tête, cf. VSS 204.

131. Q₁ : Qu'est ce qui est frais, tombe du ciel, à quel endroit ?

R₁ : L'eau fraîche tombe du ciel dans l'eau.

Q₂ : Qu'est-ce qu'on ne voit pas à travers le ciel ?

R₂ : A travers le ciel on ne voit pas le vent.

Q₃ : Dans le monde, qui évacue quoi ?

R₃ : Dans le monde le vent évacue l'eau.

Q₄ : Qui toujours dans le ciel trouve quoi ?

R₄ : Brahmā toujours dans le ciel trouve le bonheur.

[131.] Question : – *Qu'est-ce qui quoi est frais, tombe du ciel (ākāsato), à quel endroit où ?* Réponse : – *L'eau l'eau de pluie fraîche tombe du ciel dans l'eau (udake).*

– *Qu'est-ce-que quoi l'individu ne voit pas à travers le ciel (ākāseṇa) ? – A travers le ciel on l'individu ne voit pas le vent⁵⁴ (vātaṃ).*

– *Dans le monde, qui évacue (suññaṃ) quoi ? – Dans le monde le vent (vāto) évacue⁵⁵ (suññaṃ) l'eau (udakaṃ).*

– *Qui toujours dans le ciel (ākāse) trouve⁵⁶ obtient quoi ? Brahmā (ko) trouve toujours dans le ciel trouve le bonheur (sukhaṃ).*

132. Q₁ : Qui est uni⁵⁷ à quoi, par qui est-il limité ?

R₁ : Le vent est uni à l'eau, il est limité par l'eau et le Brahmā.

Q₂ : Qui arrête quelle chose qui soutient la terre ?

R₂ : Le vent arrête l'eau qui soutient la terre.

Q₃ : Lors d'une bataille, que souhaite l'ennemi ?

R₃ : Lors d'une bataille l'ennemi souhaite la tête [de son ennemi].

⁵⁴ Pour *ka* = vent, cf. VSS 207.

⁵⁵ Pour *khaṃ* = vide, cf. VSS 222. Ici, il est associé à *karoti* traduit par « évacuer » (littéralement « faire le vide »).

⁵⁶ Cf. PED *vindati* : forme sporadique et archaïque que l'on ne trouve que dans la poésie.

⁵⁷ *seneti* doit être influencé par la racine sanskrite *sā*, qui a le sens de « lier, attacher ». L'un des présents de cette racine est *sināti* qui pourrait être un ancêtre de *seneti*.

Q₄ : A cause de l'agitation, que désire-t-on dans les mondes de Brahma et terrestre?

R₄ : Dans les mondes de Brahmā et terrestre on désire le bonheur.

[132.] – *Qui qu'est-ce qui est uni est lié à quoi, par qui est-il limité lequel, borné par quoi ? – Le vent (vāto) est uni à l'eau (udakam), il est limité par l'eau et le Brahmā il est borné par l'eau et le Brahmā en dessous et au dessus.*

– *Qui arrête quelle chose qui soutient la terre? – Le vent (vāto) arrête soutient l'eau (udakam) qui soutient la terre.*

– *Lors d'une bataille, que souhaite l'ennemi l'opposant ? – Lors d'une bataille l'ennemi souhaite la tête la tête de l'ennemi.*

– *A cause de l'agitation à cause de la soif, que qu'est-ce-que désire-t-on on désire dans les mondes de Brahmā et terrestre? – Dans les monde de Brahmā⁵⁸ et terrestre à l'intérieur des mondes de Brahmā et terrestre on désire on souhaite le bonheur (sukham).*

133. Q₁ : Que désire-t-on lorsqu'il fait chaud ?

R₁ : Lorsqu'il fait chaud on désire du vent.

Q₂ : Que désirent les assoiffés ?

R₂ : Les assoiffés désirent de l'eau.

Q₃ : Que désirent les adversaires ?

R₃ : Les adversaires désirent la tête.

Q₄ : Que désirent les gens affligés par la souffrance?

R₄ : Les gens affligés par la souffrance désirent le bonheur.

[133.] – *Que quoi désire-t on les gens lorsqu'il fait chaud ? – Lorsqu'il fait chaud on désire du vent (vātam).*

– *Que désirent les assoiffés ? – Ils désirent de l'eau (udakam).*

⁵⁸ Pour ka = Brahma, cf. VSS 199.

- *Que désirent les adversaires ? – Ils désirent la tête (sīsaṃ).*
- *Que désirent les gens affligés par la souffrance ? – Ils désirent le bonheur (sukhaṃ).*

134. Q₁ : Qui est le support de qui support de la terre?

R₁ : Le vent est le support de l'eau qui est le support de la terre.

Q₂ : Qui est le maître pour qui sur terre ?

R₂ : Sur terre chacun est son propre maître.

Q₃ : Qu'est-ce qui naît du jhāna, pour qui est-ce plaisant ?

R₃ : Le bonheur naît du jhāna, il est plaisant pour le brahmane.

Q₄ : Quelle est la meilleure des parties, et pour qui ?

R₄ : Des parties du corps, la tête est la meilleure.

[134.] – *Qui est le support de qui support de la terre ? – Le vent (vāto) est le support de l'eau (udakassa) qui est le support de la terre.*

– *Qui est le maître pour qui sur terre (pathavi-tale) ? – Sur terre chacun (attā) est son propre (attano) maître.* En effet, il a été dit :

« Vraiment chacun est son propre maître,

Car qui d'autre pourrait être un maître pour soi-même ? »

– *Qu'est-ce qui naît du jhāna, pour qui est-ce plaisant ? – Le bonheur (sukhaṃ) naît du jhāna, il est plaisant pour le brahman (brahmano).*

– *Quelle est la meilleure l'excellente des parties, pour qui ? – Des parties du corps⁵⁹ pour soi-même, la tête (sīsaṃ) est la meilleure l'excellente.*

Quatorzième [section] « la réponse est identique à la question ».

[Com.] Le commentaire de « la réponse est identique à la question » est fini.

⁵⁹ Pour ka = corps, cf. VSS 199.

[Chapitre 15. Le sens lié au son]

135. La composition dans laquelle le son a sûrement indiqué le sens du mot,
Cette composition doit être connue par le connaisseur en composition
Comme « le sens lié au son ».

[135.] *La composition dans laquelle le son a sûrement indiqué le sens du mot, cette composition doit être connue par le connaisseur en composition par le sage comme « le sens lié au son ».*

136. « La femme, et l'homme, et le brahmane »
Sont des termes qui sont agents,
Comme dans les exemples « la femme va, [...] ».

[Tout comme les sources secondaires consultées (Préas Sirīsammativong Em, 1952 ; Yaem Praphatthong, 1969 ; Suphaphan na Bangchang, 1988b), nous n'avons pu saisir le mécanisme à l'œuvre dans cette section. De fait, les strophes 137 à 139 restent non traduites.]

[136.–139.] « *La femme* », et « *l'homme* », et « *le Brahmane* » sont des termes qui sont *agents*, comme dans les exemples « *la femme va*, *l'homme va*, *le brahmane va* ».

(...)

Quinzième [section] « le sens lié au son ».

[Com.] Le commentaire de « le sens lié au son » est fini.

[Chapitre 16. Le sens du mot caché]

140. Là où le sens du mot est caché par les combinaisons euphoniques des mots,
Cette composition doit être connue par l'expert en composition
Comme « le sens du mot caché ».

[140.] *Là où dans la composition le sens du mot est caché voilé, non manifeste par les combinaisons euphoniques des mots, cette composition doit être connue par l'expert en composition par le sage comme « le sens du mot caché ».*

141. Lui qui est produit par les organes que sont les lèvres et les dents,
Né dans l'incomparable lignée solaire il est sur terre.
Qu'il protège les êtres apparus sur terre,
N'[y] vivant pas tout en [y] vivant !

[141.] *Il est celui qui est produit par les organes que sont les lèvres et les dents⁶⁰, il a un nom produit par une labiale et une dentale, né dans l'incomparable lignée solaire né dans la lignée du soleil à nulle autre pareille⁶¹ il est sur terre (pathaviyam). Qu'il protège préserve l'être apparu sur terre tous les êtres du monde, nés sur terre, qui habitent la terre n' [y] vivant pas n' [y] vivant plus, n' [y] résidant plus tout en [y] vivant ! ou [y] résidant !*

⁶⁰ La labiale *bu* et la dentale *ddha*, *Bu-ddha*.

⁶¹ On pourrait très bien comprendre « l'unique, né dans la lignée solaire », en analysant *ek'* par *eko*, suivi d' *akk'anvaya-jo*, mais le commentaire rend *eka* par *asadisa* et fait donc pencher pour une interprétation où *eka* se rapporte à la lignée.

142. Par la passion la femme est l'ennemi de ceux qui se maîtrisent⁶²,
 Par essence l'eau est l'ennemi du feu,
 Parce qu'il cache, le nuage est l'ennemi du soleil⁶³ et de la lune,
 Par essence l'ignorant est l'ennemi des sages.

[142.] *Par la passion à cause des passions la femme (itthi) est l'ennemi de ceux qui se maîtrisent des renonçants, par essence par ses propriétés l'eau (udakaṃ) est l'ennemi du feu (agginam), parce qu'il cache parce qu'il voile, le nuage (megho) est l'ennemi du soleil et de la lune (suriya-candānam), par essence par sa qualité l'ignorant l'idiot est l'ennemi des sages des gens intelligents.*

143. « Grand roi ! Le serpent m'avait plu ! »,
 Après avoir dit « Grand roi ! Le serpent est à moi,
 Certainement pas à lui ! »
 Les deux individus se disputèrent.

[143.] Le premier mot du premier *pāda* « *mahā-rāja m' ah' ārāja* » est au vocatif. L'élision de « me ahi » dans le deuxième mot est « m' ahi », comme « puttā me atthi (*i. e.* j'ai des fils) » est « puttā m' atthi (*i. e.* j'ai des fils) ». Et l'élision dans « m' ahi arāja » est « m' ah' ārāja », comme « yo pi ayaṃ » est « yo p' āyaṃ⁶⁴ ». Ici, le mot '*arāja*' doit être compris comme ayant une désinence de plus que parfait du verbe, le sens de '*arāja*' est 'il m'avait plu'. Dans le deuxième *pāda* le mot « *mahā-rāja* » est également au vocatif.

Voici donc le sens résumé de la strophe : « Grand roi ! Le serpent m'a plu ! ». Après avoir dit « Grand roi ! Le serpent est à moi, certainement pas à lui ! », *les deux individus les charmeurs de serpents se disputèrent.*

⁶² « Ceux qui se maîtrisent » désignent ceux qui ont acquis un contrôle de leurs sens.

⁶³ Pour *go* = soleil, cf. VSS 223.

⁶⁴ Plus précisément, l'extrait est *yo p' ayaṃ siram ādāya paresaṃ nisitāsina* [...] « celui qui a pris la tête d'un autre avec un sabre affuté [...] ».

144. [Celui qui] pense conseiller un autre,
Il doit d'abord se maîtriser lui-même.
Celui qui souhaite être un conseiller pour l'autre,
Doit s'engager lui-même dans ce qu'il y a de meilleur.

[144.] Dans « *dameyy' ādo [...]* » les élisions sont entre « *dameyya* et *ādo*, *vaso* et *attānaṃ*, *maññeyo* et *aññaṃ* et *anusāsituṃ*, *so* et *attānaṃ* et *agge*, *yo* et *assa*, *paraṃ* et *anusāsako* ».

L'individu qui *pense conseiller un autre*, il doit d'abord en premier se maîtriser lui-même.
Celui qui souhaite être souhaite devenir un conseiller qui désire conseiller pour l'autre,
doit s'engager lui-même dans ce qu'il y a de meilleur les qualités les meilleures que sont la
conduite etc. Telle est la construction.

Seizième [section] « le sens du mot caché ».

[Com.] Le commentaire de « le sens du mot caché » est fini.